

La Flûte Enchantée

D'après l'opéra de Wolfgang Amadeus Mozart

Durée : 35 mn

Mise en scène et adaptation : Edouard Signolet ;

Arrangements musicaux : Pierre Cussac ;

Avec : Ainhoa Zuazua, (soprano), Mathieu Dubroca (baryton), Nicolas Gardart (comédien), Pierre Cussac (accordéon) ;

Production : Compagnie Opéra.3.

CONTACT

Julien CHAMPIONNET, directeur et chargé de communication
T. 03 20 30 82 58 / 06 83 25 47 37 - relations.presse@laclefdeschants.com
La Clef des Chants - 54 Bd de la Liberté, 59000 Lille

RÉSUMÉ

Composé par Mozart peu de temps avant sa mort, La flûte enchantée est sans doute le plus populaire de ses opéras. Inspiré d'un conte oriental, cette oeuvre magique et féérique est aussi le récit d'une initiation. La flûte enchantée est l'histoire des aventures du prince Tamino qui, accompagné de l'oiseleur peureux Papageno, veut délivrer la jeune Pamina, fille de la Reine de la nuit, enlevée par le mage Sarastro. Après de multiples épreuves, Tamino pourra enfin rejoindre la jeune femme dont il est tombé amoureux.

L'ADAPTATION

L'adaptation de l'oeuvre de Mozart effectuée par Edouard Signolet s'inscrit dans la tradition des Singspiele qui sont des oeuvres théâtrales parlées et chantées, proches de l'opéra-comique français. Ils se caractérisent par l'alternance de dialogues parlés, parfois accompagnés de musique et d'airs chantés, souvent de coloration populaire.

Dans cette réécriture, les rôles parlés sont pris en charges intégralement par une comédienne récitante qui donne corps et chair à l'histoire de cette flûte, sorte de crieuse public, c'est elle qui permet aux spectateurs de pénétrer dans l'histoire par son récit, par sa voix, par son corps. Cette histoire, entièrement contée en français, permet aux jeunes spectateurs de rencontrer de façon littéraire une oeuvre féérique digne des plus grands contes orientaux. La récitante c'est aussi la bonimenteuse, celle qui introduit les numéros du cirque lyrique, les personnages et les voix. Les chanteurs, au nombre de trois, interprètent l'ensemble des rôles de cet opéra, ils sont à la fois hommes et femmes : Pamina-Tamino, Papageno-une Dame, la reine de la nuit-Papagena. Cette distribution à double entrée, est une virtuosité interprétative de la part des chanteurs qui, à vue, se transforment corporellement pour donner vie à chaque personnage qu'ils incarnent. Procédé ludique, burlesque et virtuose, il donne à voir théâtralement une nouvelle dimension dans l'interprétation de l'opéra en brisant certains codes de jeu opératique souvent très établis. Un procédé scénographique épuré est mis en place dans une volonté d'ouvrir le spectacle à tous types de lieux, intérieur et extérieur et par extension à tous types de spectateurs. C'est avant tout une volonté de rendre l'opéra démocratique et de briser cet élitisme qui souvent nuit à l'image de cet art très généreux. D'un point de vue esthétique, cette volonté d'épuration (pupitres et costumes de concert) rétablit les codes initiaux du concert récital classique, le spectateur pense qu'il va assister à quelque chose de connu, mais dès que la musique se met en marche les codes se brisent les uns après les autres. La comédienne harangue la foule, les chanteurs deviennent le décor bruité (forêt, tempête, apparitions magiques ...) de ce conte imaginaire à l'image de l'esthétique du groupe anglais Monty Python, mais ils sont aussi une parodie de chœur antique augmentant ainsi le récit de la comédienne. C'est donc un spectacle lyrique dans lequel les interprètes s'engagent totalement ; ils sont la voix, le corps et le décor de conte lyrique et théâtral.





LA TRANSCRIPTION POUR ACCORDÉON

Depuis le début du XXe siècle, quelques précurseurs veulent sortir l'accordéon de sa réputation populaire et l'élever au rang d'instrument savant. Ces progrès ont permis aux accordéonistes de montrer toutes les possibilités de l'accordéon et surtout de pouvoir retranscrire pratiquement n'importe quelle oeuvre du répertoire classique. La richesse de l'accordéon, instrument polyphonique à soufflet, est d'être capable, à lui seul, tout comme le piano, de réduire une partie orchestrale complexe. Pour *La Flûte enchantée*, la volonté de Pierre Cussac fut de décaler tout en respectant le texte original de Mozart. L'accordéon est tour à tour une boîte à musique, un orgue de barbarie, un orgue et un orchestre de chambre. L'utilisation de l'instrument permet de faire entendre tantot un pupitre de cuivre, tantot un passage de corde. Cette adaptation est d'autant plus possible que la musique de Mozart est teintée d'humour et est écrite pour un effectif réduit.

LES OPÉRAS MINUTES

Après les tournées de *Carmen*, *Rigoletto*, *Didon et Enée* et *Hansel et Gretel*, cette création reste dans la droite ligne de nos adaptations courtes de grandes oeuvres du répertoire lyrique jouées en rue aussi bien qu'en salle, pour le jeune ou le tout public. Des miniatures lyriques donc, avec un instrument et trois chanteurs comédiens, et d'une durée d'une trentaine de minutes grâce auxquelles La Clef des Chants poursuit son travail de partage avec son public le grand répertoire d'opéra dans des formes mobiles et accessibles. La grande proximité avec les artistes rendue possible grâce au petit format apporte une expérience unique, tant pour les plus novices que les connaisseurs.

LA CLEF DES CHANTS DÉCENTRALISATION LYRIQUE RÉGION HAUTS-DE-FRANCE DIRECTION JULIEN CHAMPIONNET

La Clef des Chants offre un nouveau type de rapport à l'art lyrique pour lui donner droit de cité auprès d'un large public parfois éloigné des Maisons d'Opéra. Son projet artistique, autant atypique qu'inédit, couvre de multiples champs d'actions : la production d'oeuvres lyriques accompagnée de résidences de création, la diffusion de spectacles en région Hauts-de-France et la sensibilisation de nouveaux publics.

Dans un souci de revivifier une offre de proximité, chaque nouvelle saison artistique propose un large éventail de genres et de formes allant de l'opérette à l'opéra contemporain en passant par l'opéra baroque, le théâtre musical ou encore l'opéra de rue. Maître d'œuvre dans le montage d'événements d'envergure, la Clef des Chants porte également une attention particulière aux formats plus intimistes afin d'aller au plus près des publics, là où ils se trouvent.

Ainsi, la Clef des Chants a su initier et développer au fil de ses vingt et une années d'existence un véritable réseau de diffusion qui compte opéras, scènes nationales, théâtres municipaux et salles des fêtes mais également des espaces plus inattendus tels que cafés, tramways, sites de production industriels ou espaces urbains.

Au-delà de la confiance renouvelée des « compagnons » de la première heure, chaque nouvelle aventure compte de nouveaux partenaires artistiques, producteurs et diffuseurs partageant l'ambition commune de « penser » le lyrique autrement.

La Clef des Chants reçoit le soutien de la Région des Hauts-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Hauts-de-France et l'aide des Départements du Nord et du Pas-de-Calais.

www.laclefdeschants.com